

# Note agro-climatique et prairies

## Numéro 2

### Avril 2025

Le 16 avril 2025



# Le monde à l'envers : le Soleil fuit le Sud pour s'installer au Nord

**Malgré deux épisodes plus frais en début et en milieu de mois, mars s'est révélé plus chaud que la moyenne. À l'échelle nationale, les précipitations ont été inférieures de 20 % à la normale. Toutefois, cette moyenne masque d'importantes disparités régionales : le quart Sud-Est de la France a enregistré des excédents dépassant 50 %, tandis que le reste du territoire – notamment le Nord – a connu des déficits pouvant atteindre 80 %.**

En conséquence, les sols ont continué à s'assécher, permettant un bon ressuyage des parcelles et le lancement du déprimage. Ce dessèchement a été accentué par un vent de Nord-Est persistant. Dans un premier temps, la croissance des prairies a été ralentie par des températures fraîches et des gelées matinales, mais c'est désormais le manque d'eau qui freine leur développement. La majorité des troupeaux sont désormais dehors et bénéficient de conditions de pâturage optimales. Les premières fauches précoces ont été réalisées avec pour objectif de récolter des fourrages de qualité et ainsi compenser la faible valeur des stocks de 2024. Quant aux semis de maïs, ils débutent à peine dans certaines régions, alors qu'ils sont déjà bien avancés ailleurs, les éleveurs cherchant à profiter de cette fenêtre météo favorable avant le retour attendu des pluies à la mi-avril.

# Situation climatique

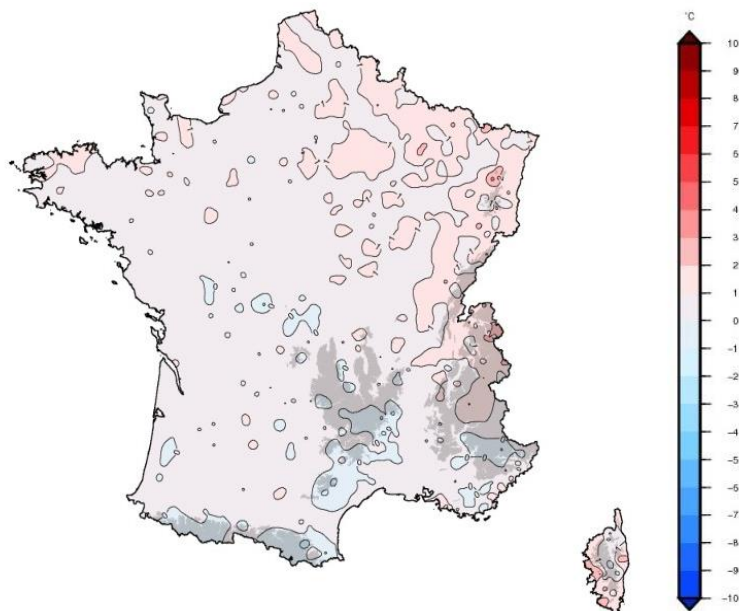
Au 16 avril 2025

# Mars 2025 : légèrement au-dessus des températures de saison

À l'exception de passages froids en début et milieu de mois, souvent accompagnés de gelées, les températures en mars ont été supérieures aux normales\*. En moyenne sur le mois, les températures ont été proches des valeurs de référence\*, et supérieures sur la bordure Est du pays. Avec 9,7 °C, la moyenne nationale est supérieure à la normale\* de 0,7 °C.

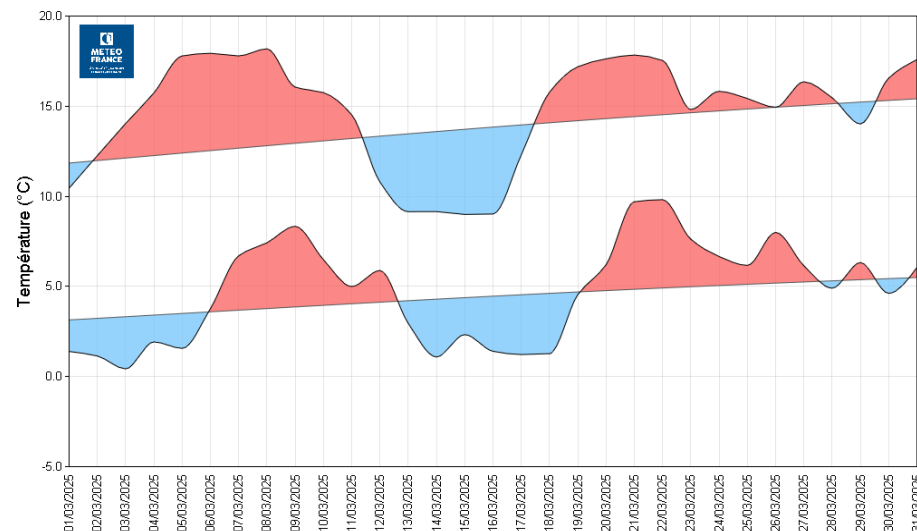
\* Normale = moyenne de référence 1991-2020

## Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Mars 2025



Edité le : 02/04/2025 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/04/2025 à 09:30 UTC

## Evolution des températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale quotidienne du 1er au 31 mars 2025



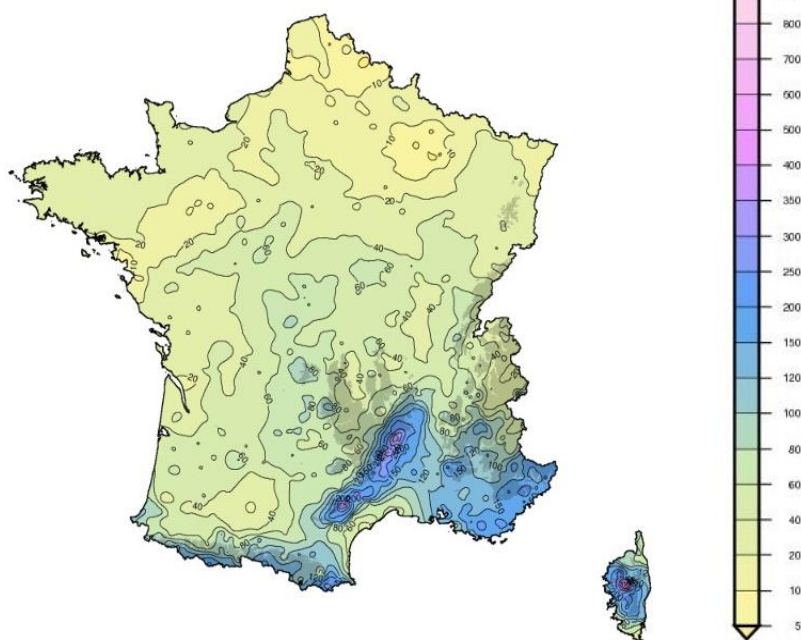
Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique, moyenne des températures quotidiennes de 30 stations métropolitaines

# Pluie au Sud et soleil au Nord

À l'échelle nationale, le cumul des précipitations en mars est déficitaire de 20 % par rapport à la normale. Mais cette moyenne masque des disparités régionales, avec des excédents généralement supérieurs à 50 % dans le Sud-Est et des déficits plus ou moins marqués ailleurs, allant jusqu'à - 80 % dans une partie des Hauts de France et du Grand Est, et plus localement dans les Pays de la Loire. La station de Marignane (proche de Marseille) a enregistré son recours de pluviométrie pour un mois de mars avec 170,5 mm, tandis qu'il n'est tombé que 3,2 mm à Valenciennes !

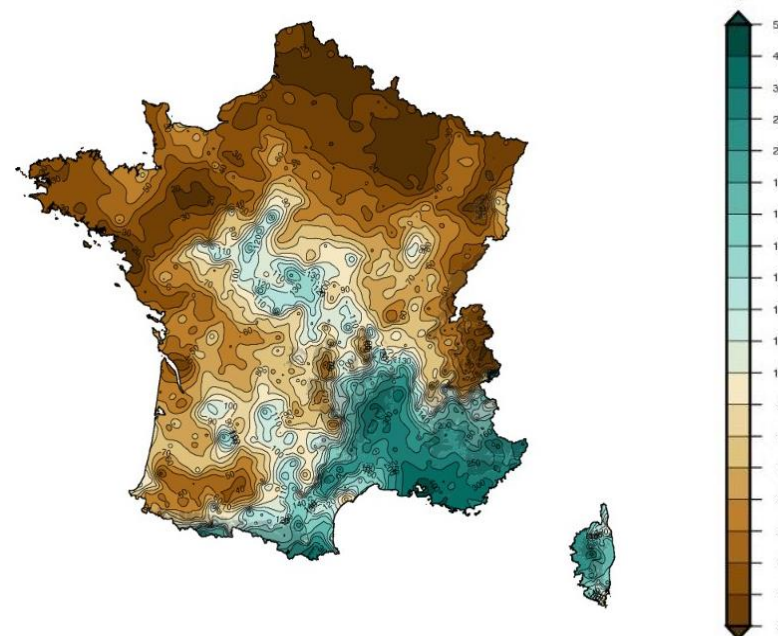
\* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Cumul des précipitations - Mars 2025



Edité le : 02/04/2025 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/04/2025 à 09:31 UTC

Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 du cumul des précipitations - Mars 2025



Edité le : 02/04/2025 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/04/2025 à 09:31 UTC

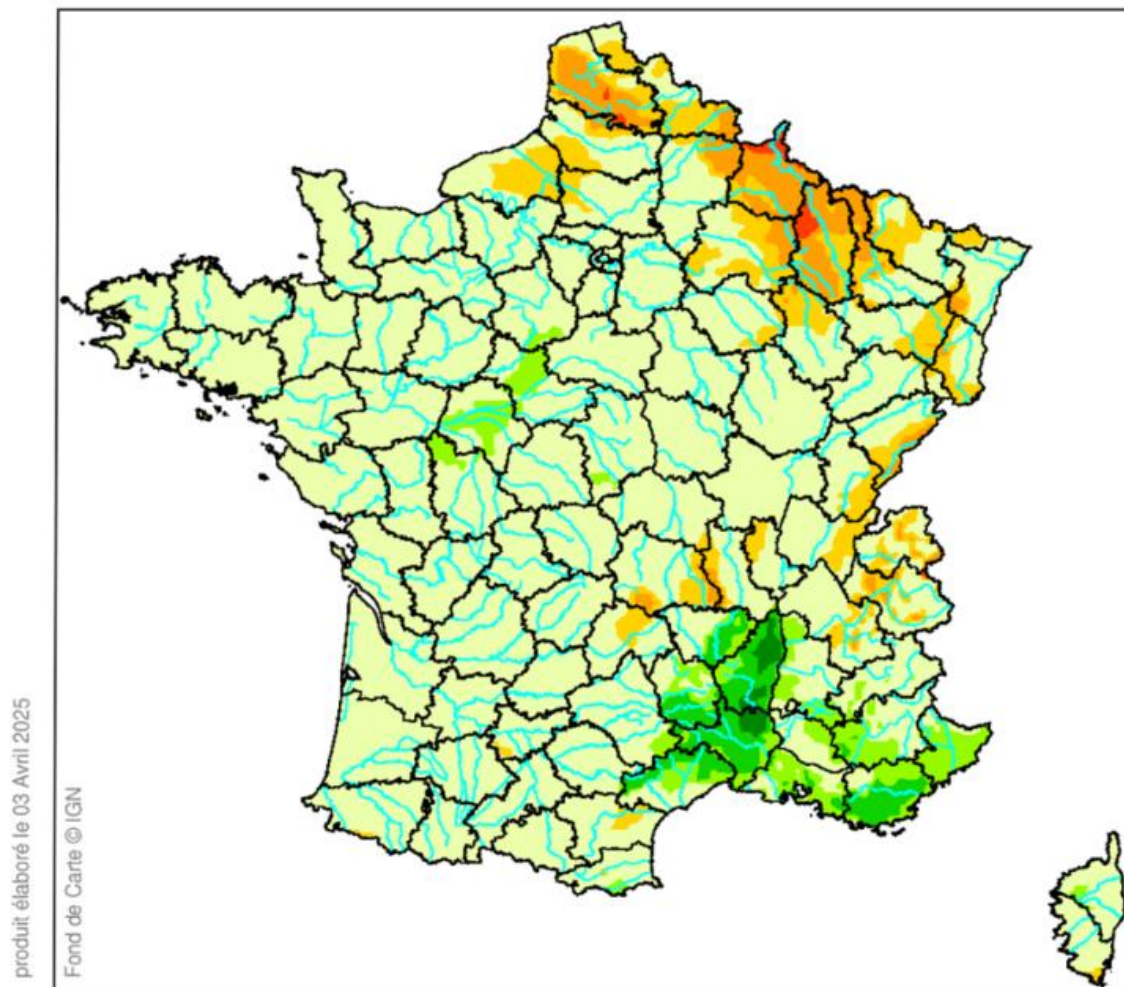
# Conséquences sur l'humidité des sols

D'après le bulletin de situation hydrologique de mars 2025, en plus du redémarrage de la végétation, « le déficit pluviométrique de mars a provoqué la poursuite de l'assèchement des sols sur près de 80 % du pays. » Ainsi, « l'humidité des sols a été proche de la normale\* sur près de 80 % de la France mais inférieure sur un peu plus de 10 % du territoire. Ils sont plus humides du nord de l'Hérault au sud de PACA et sur les Cévennes.

\* Normale = moyenne de référence 1991-2020

- Exceptionnellement humide (durée de retour  $\geq 25$  ans)
- Inhabituellement humide (10 ans  $\leq$  durée de retour < 25 ans)
- Plus humide que la normale (5 ans  $\leq$  durée de retour < 10 ans)
- Proche de la normale
- Exceptionnellement sec (durée de retour  $\geq 25$  ans)
- Inhabituellement sec (10 ans  $\leq$  durée de retour < 25 ans)
- Plus sec que la normale (5 ans  $\leq$  durée de retour < 10 ans)

Indice d'humidité des sols au 1<sup>er</sup> avril 2025

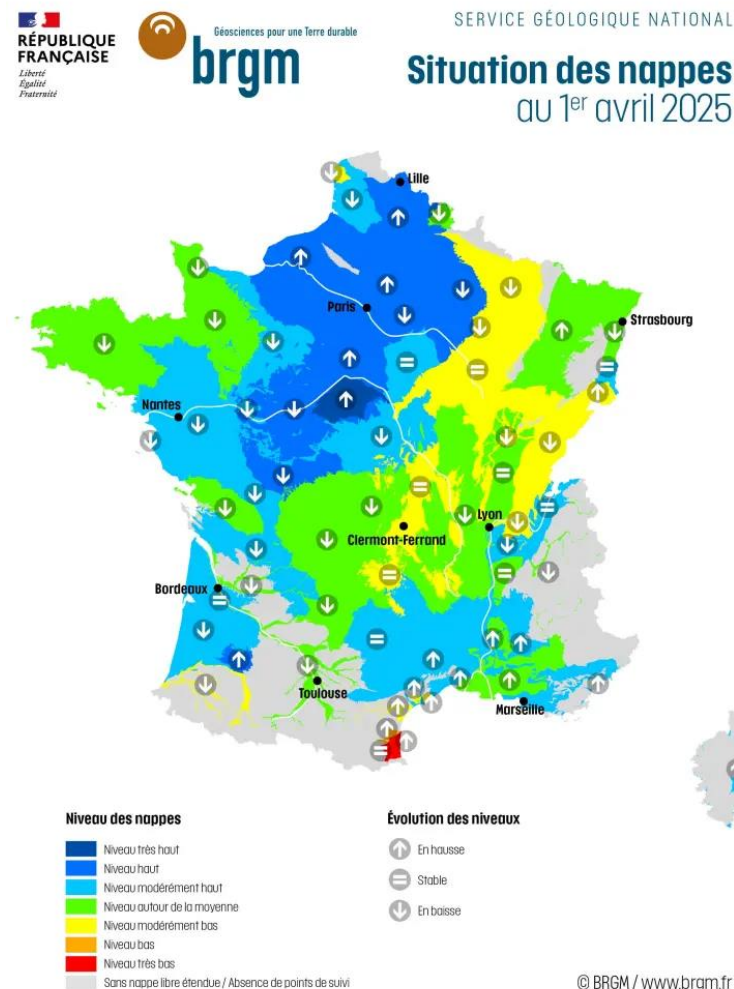


# Conséquences sur l'état des nappes d'eau début avril

D'après le BRGM, « En mars 2025, la fin de la période de recharge se confirme : 49 % des niveaux sont en baisse (29 % en février). Les tendances sont contrastées selon l'inertie de la nappe et les cumuls pluviométriques locaux.

Au sud-est, les nappes de la bordure cévenole, de la Provence, du pourtour méditerranéen et de Corse ont bénéficié de plusieurs épisodes de recharge en février et en mars. Les sols humides favorisent l'infiltration des pluies mais la reprise de la végétation limite l'infiltration des eaux en profondeur. Les niveaux sont toutefois en hausse en mars, compte tenu des cumuls pluviométriques mensuels très importants.

Sur le reste du territoire, les tendances sont contrastées selon l'inertie de la nappe. Les déficits pluviométriques de février et de mars impactent les nappes et le début de la période de vidange se généralise. Après les nappes réactives en février, les nappes les moins inertielles sont également en baisse. Seules les nappes très inertielles du Bassin de l'Artois, du centre du Bassin parisien et du Sundgau (sud Alsace) observent encore des niveaux en hausse. La recharge semble cependant s'atténuer progressivement sur ces secteurs. »



Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des nappes (piézomètres). L'indicateur « Niveau des nappes » compare le mois en cours par rapport au même mois de l'année de la chronique, soit du minimum 16 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est reporté en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'un mois de données par rapport aux 2 mois précédents (carré, en hausse ou en baisse).

Carte établie le 10 avril 2025 par le BRGM à partir de données reçues jusqu'au 31 mars 2025. Source des données: ADES (ades.eaufrance.fr) / Hydroportail (hydroportail.fr) / Fond de carte © IGN. Producteurs de données et contributeurs: APRON, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental du Lot, EPB Vienne Viennez, Parc National Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Études et de Travaux de l'Atelier (SMETA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMRPR).

# Les tendances pour le prochain trimestre

D'après le bulletin de Météo-France, la prévisibilité est faible pour le trimestre avril-mai-juin. En France, le scénario « Plus chaud que les normales de saison » est le plus probable, du fait du changement climatique. Cela n'exclut pas la possibilité de passages plus frais. Concernant les précipitations, aucun scénario ne se dégage à l'échelle du trimestre.



## Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE TEMPÉRATURES POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE PRÉCIPITATIONS POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



 Zone sans scénario privilégié

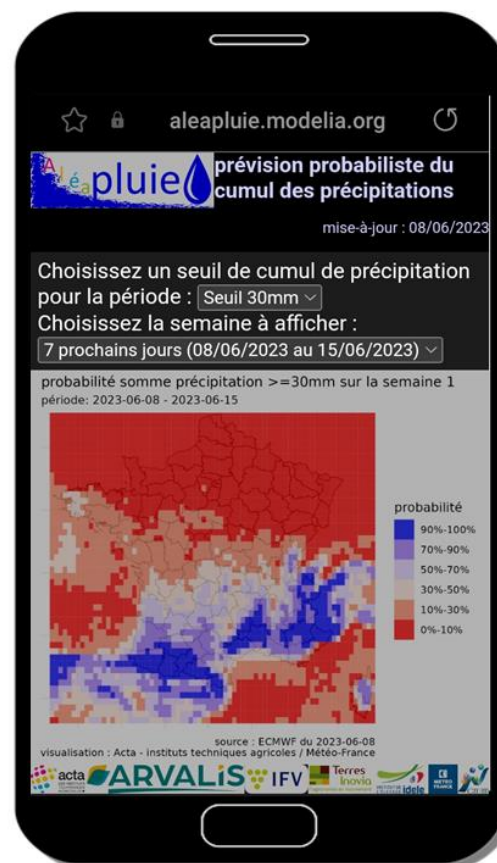




# Prévision du cumul des précipitations : L'outil Aléa pluie

L'outil Aléa Pluie permet d'accéder aux probabilités d'atteinte des seuils de 10, 15 ou 30 mm cumulés dans les 7 prochains jours ou pour les 7 jours suivants.

La mise à jour est quotidienne.



[aleaplui.e.modelia.org](http://aleaplui.e.modelia.org)

# Situation des prairies

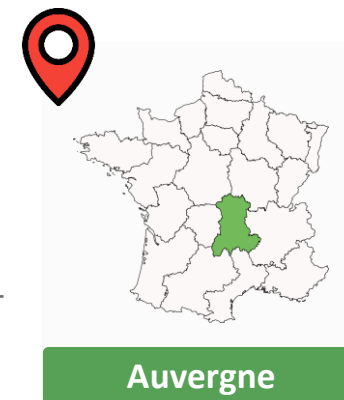
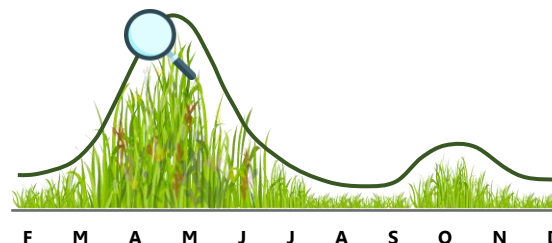
Au 17 avril 2025

# Auvergne

## Une herbe qui explose depuis début avril en basse altitude

**En termes de météo, la situation est disparate selon les départements.** Dans le Puy de Dôme, le mois de mars a été relativement dans la « norme », tant pour la pluviométrie que pour les températures. Les sommes de températures sont similaires à la moyenne des 10 dernières années. La douceur du mois a permis un démarrage de la végétation en plaine (croissance de 25 à 30 kgMS/ha/j mesurée dernière semaine de mars), tendance qui s'est accentuée durant la première quinzaine d'avril grâce à une météo clémente, entraînant l'augmentation des croissances, notamment sur les secteurs en dessous de 900 mètres. En Haute-Loire, la dernière quinzaine de mars est caractérisée par des températures douces mais de fortes précipitations, limitant la portance du sol pour la mise à l'herbe des animaux, notamment en plaine où les 300°C ont été atteints à la mi-mars. Cependant, comme pour les autres départements, **la saison reste dans la norme et la première quinzaine d'avril est marquée par une explosion de l'herbe en basse altitude.**

D'un point de vue gestion du pâturage, **en plaine, les mises à l'herbe ont été réalisées mi-mars dans de bonnes conditions.** La croissance de l'herbe assez importante des derniers jours permet de limiter voire fermer les stocks pour profiter pleinement de la valeur de l'herbe. À la mi-avril, la plupart des secteurs ont atteint les 500°C, ce qui marque la fin du premier tour sur l'ensemble des pâtures ou sur les parcelles déprimées. Ces mises à l'herbe ont été légèrement retardées en Haute-Loire à cause des précipitations, certaines parcelles ont des hauteurs déjà importantes, ce qui nécessite d'accélérer le rythme de pâturage (débrayage, augmentation de l'ingestion au pâturage...).



Auvergne

**En demi-montagne, les troupeaux ont commencé à pâturer fin mars pour réaliser une transition.** Le niveau de pousse a augmenté en première quinzaine d'avril, permettant d'assurer l'alimentation de 2,5 à 3 UGB/ha (entre 30 et 40 ares/UGB) dans le Puy de Dôme. Le déprimage peut encore se réaliser durant une dizaine de jours. En Haute-Loire, le pâturage doit s'intensifier pour anticiper l'explosion de l'herbe au vu des sommes de températures.

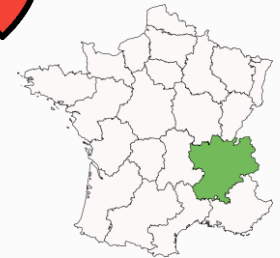
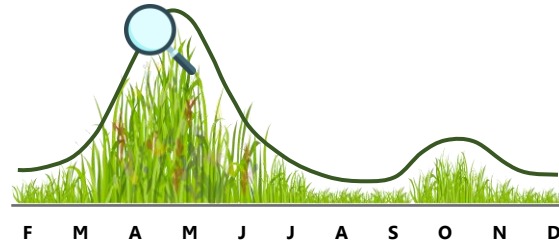
Sur les plateaux d'altitude et en montagne, les sommes de températures évoluent tranquillement, les hauteurs d'herbe mesurées sont encore faibles et toutes les parcelles ne sont pas en phase de pousse. **Les premières mises à l'herbe pourraient débuter d'ici la mi-avril, notamment sur les secteurs précoces.**

# Rhône-Alpes

## En Savoie, le printemps est très favorable au pâturage malgré le manque d'eau

En Savoie, les faibles précipitations de février, mars et début avril ont été favorables au ressuyage des parcelles. Mais le déficit hydrique a été accentué par la bise des dernières semaines et la sécheresse en surface commence à être assez marquée en cette mi-avril. Les éleveurs attendent avec impatience le retour de la pluie.

Le déprimage se termine tranquillement en attendant le retour de la pluie et de repousses plus vigoureuses. La grande majorité des animaux sont au pâturage, excepté en zones de montagnes plus tardives. Malgré tout, les éleveurs ont profité de cette période pour faire de nombreux travaux dans les champs : des fauches de RGI ont été réalisées sur les secteurs les plus précoces, ainsi que des parcelles de pâturage débrayées et les semis de maïs sont en cours.



Rhône-Alpes

Au Centre d'élevage de Poisy, les vaches sont au pâturage de jour comme de nuit



S.SCHETELAT - IDELE

# Rhône-Alpes

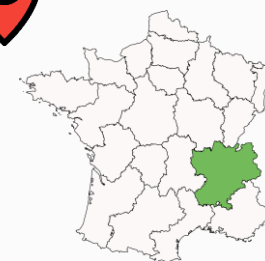
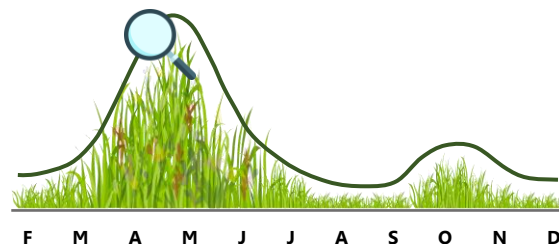
## En Drôme et dans l'Isère, une croissance ralentie en mars qui remonte en avril

**En Drôme et dans l'Isère, le mois de mars a été caractérisé par de moindres pluies et par la progression des sommes de températures** : déjà 500 degrés-jours cumulés depuis le 1<sup>er</sup> février en plaine et plus de 400 degrés-jours en piémont. En montagne, la plupart des secteurs seront au-dessus des 300 degrés-jours à la mi-avril. La pousse de l'herbe du 11 au 31 mars est plus faible que la moyenne pluriannuelle, notamment en piémont et montagne (- 40 %). Comparé aux croissances de 2024, l'écart est encore plus grand : - 16 kgMS/ha/jour en montagne, - 19 kg de MS/ha/j en piémont et - 25 kgMS/ha/jour en plaine ! Avec le retour des chaleurs, la croissance remonte fortement en avril : 75 kgMS/ha/jour en plaine, 49 kg de MS/ha/j en piémont et 42 kgMS/ha/jour en montagne.

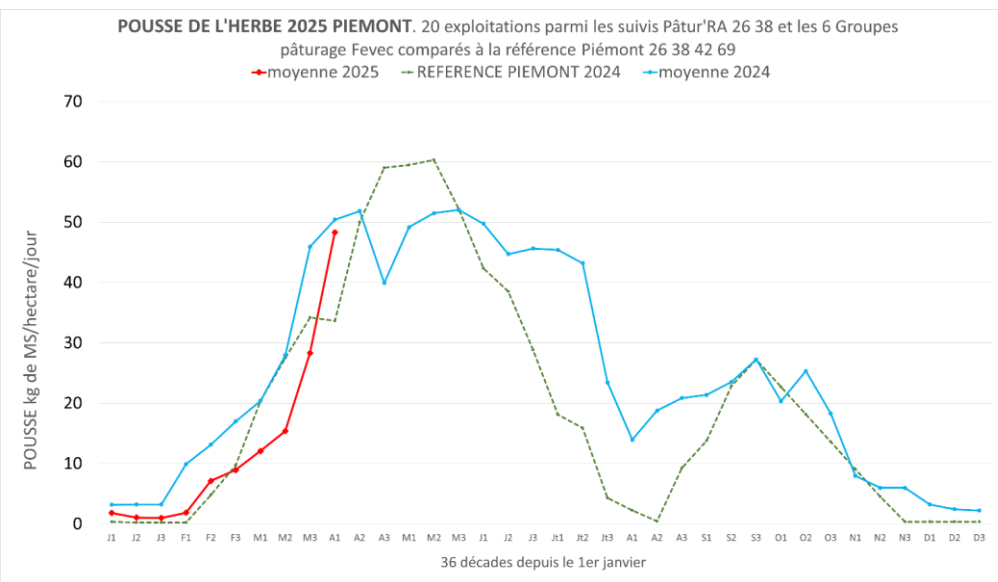
D'un point de vue pâturage, les mises à l'herbe réalisées en février/mars en piémont permettent aujourd'hui de finir le déprimage des parcelles, afin de faciliter la gestion du pâturage en avril et favoriser la qualité des récoltes. En montagne, les plus pâturants terminent également le tour de déprimage tandis que les autres démarrent la mise à l'herbe.

En ce qui concerne les récoltes, en plaine, de nombreux éleveurs ont profité d'une fenêtre entre le 6 et le 10 avril : ensilage de RGI, enrubannage de PME et même de la luzerne en foin séché au sol.

Dans les systèmes herbe, les semis de sorgho se préparent.



Rhône-Alpes



# Bourgogne

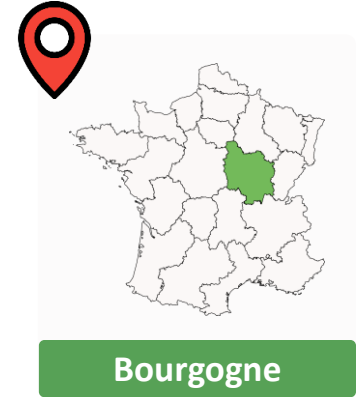
## Des éleveurs prudents après une année 2024 pluvieuse et difficile

**La première quinzaine d'avril, douce et sèche, a été bénéfique au ressuyage des parcelles. L'absence de précipitations, le vent persistant et les gelées matinales posent néanmoins problème pour les prairies les moins résilientes : un ralentissement de la pousse de l'herbe est visible dans les parcelles séchantes. Dans des contextes plus favorables, la dynamique de pousse n'est pas encore explosive mais continue sa progression. Le retour des précipitations attendu en deuxième quinzaine d'avril devrait permettre de relancer la croissance de l'herbe.**

La mise à l'herbe s'est faite dans de bonnes conditions (parcelles assainies grâce à l'absence de pluie, portance des sols correcte, transitions alimentaires en douceur). Néanmoins, au vu des croissances d'herbe modestes (de 5 à 50 kgMS/ha/jour pour la semaine du 7 avril avec en moyenne 17,5 kgMS/ha/jour), les chargements sont souvent faibles. Les éleveurs ont joué de prudence en consommant les stocks de 2024. Il reste donc encore beaucoup d'animaux à mettre au pâturage et les prochaines semaines ne seront pas idéales avec le retour des précipitations.

Les prairies sont denses mais encore peu développées. Les graminées ayant pris peu de hauteur, les légumineuses sont bien présentes. Dans les prairies humides, l'année passée a favorisé le développement de joncs et de rumex. Un broyage sera sans doute nécessaire après le pâturage. Les prairies de fauche redémarrent plutôt bien, le rendement pourrait être au rendez-vous.

Les semis de maïs ont commencé la semaine du 7 avril mais la majorité sera semée fin avril - début mai au vu des précipitations prévues sur la fin du mois. En effet, rares sont les éleveurs ayant commencé à ensiler les RGI dont les situations sont très hétérogènes.



Bourgogne

# Franche-Comté

## Des températures douces favorables au démarrage des chantiers sur les prairies

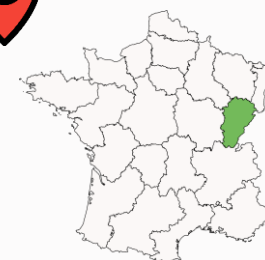
La hausse des températures de ces dernières semaines ne suffit pas à permettre une bonne pousse de l'herbe due au manque de précipitations depuis la mi-mars et à une bise soutenue favorable à des gelées nocturnes en ce début de mois d'avril. La croissance de l'herbe varie de 5 à 64 kg MS/ha/jour (moyenne à 23 kg MS/ha/jour). Néanmoins, le retour des précipitations de mi-avril devrait relancer la pousse.

Les 300 degrés-jours sont franchis sur une bonne partie de la région avec tout de même des écarts importants en fonction de l'altitude : au 5 avril, les 450 degrés-jours sont déjà atteints en plaine, contre moins de 300 degrés-jours au-delà de 900 m. Les mises à l'herbe vont donc s'étaler progressivement : en plaine et sur les plateaux, la plupart des animaux sont au pâturage avec de bonnes conditions de portance. En montagne les premières sorties ont été observées autour du 7 avril.

L'absence de pluies restreint la valorisation des engrais et effluents épandus après le 15 mars.

Avec l'arrivée des stades montaison - début épiaison en plaine sur les RGI, certains éleveurs ont pu réaliser une première coupe au cours des deux dernières semaines. Concernant les méteils, les semis trop tardifs à l'automne risquent d'être préjudiciables sur les rendements prévus.

En Haute-Saône, la majorité des maïs ont été semés dans des conditions optimales. Une sécheresse superficielle commençait à se faire ressentir, mais les précipitations de ce week-end devraient sécuriser la levée. Les maïs après les dérobées n'ont quant à eux pas encore été semés. Dans le Doubs, les semis de maïs démarrent tout juste.



Franche-Comté

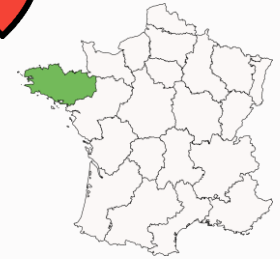
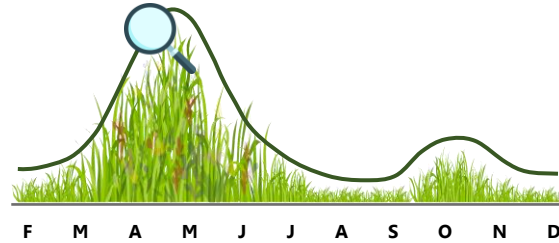


# Bretagne

## Du soleil et maintenant de l'herbe

Les nuits froides et le retour de quelques pluies vers le 20 mars ont limité la pousse de l'herbe aux alentours de 15 kgMS/ha/jour. Les conditions de portance se sont peu à peu améliorées et ont permis de bien valoriser l'herbe pendant le déprimage. **L'arrivée du beau temps début avril couplée à un vent de Nord-Est a nettement amélioré les conditions de portance et de pâturage. La pousse de l'herbe en a profité pour décoller et a atteint les 50 kgMS/ha/jour en moyenne mi-avril, dans la normale des dernières années.** Les prairies sont riches en trèfle ce printemps, ce qui permet d'équilibrer les rations et aux animaux laitiers de gagner en production.

Les conditions ont été idéales pour faire les premières fauches de dérobées avant maïs qui ont commencé un peu partout en Bretagne dès début avril. Les récoltes devraient être de qualité. Les premiers maïs ont été semés dans la foulée avant un potentiel retour de la pluie mi-avril mais les semis sont loin d'être terminés.



Bretagne

Les vaches sont de sortie dans certaines prairies humides dès début avril à l'Est de Rennes



S.SCHETELAT - IDELE



# Centre-Val de Loire

## Une croissance qui peine à décoller

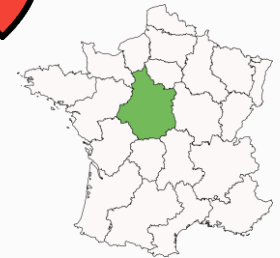
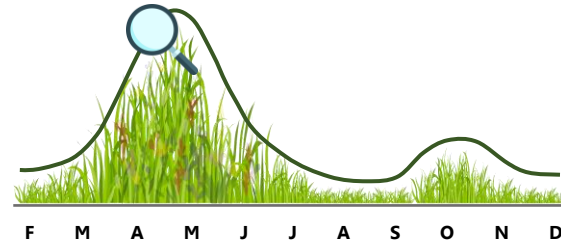
**Le retour du froid accompagné de gelées matinales à la mi-mars a brutalement interrompu le démarrage de la pousse. Le maintien de températures basses, combiné à plusieurs épisodes pluvieux, a continué de freiner la croissance jusqu'au début avril, avant que les conditions ne redeviennent enfin plus printanières.**

Les premières mises à l'herbe ont pu débuter autour du 20 mars dans les zones les plus portantes, mais la portance des sols est restée un facteur limitant jusqu'à la deuxième semaine d'avril.

Les récoltes de ray-grass d'Italie ont démarré début avril dans le sud de la région, dans de bonnes conditions. Le retour de la pluie à la mi-avril a accéléré les chantiers dans les autres secteurs. Les RGI les plus avancés sont ceux implantés sur des parcelles bien drainées et amendées à l'automne avec du fumier, une configuration relativement rare cette année en raison des conditions humides de l'automne précédent.

Le réchauffement des sols début avril a permis aux semis de maïs de commencer mi-avril. La fin des gelées matinales marque également le début des semis de betteraves, mais la vigilance reste de mise face aux pluies annoncées, qui pourraient entraîner des phénomènes de battance.

Les luzernes peinent encore à se développer, freinées par le déficit thermique, tandis que les méteils affichent une grande hétérogénéité selon les parcelles.



Centre-Val de  
Loire

Mélange à base de RGI fauché le 6 avril  
pour ensilage le 9 avril (Loir-et-Cher)



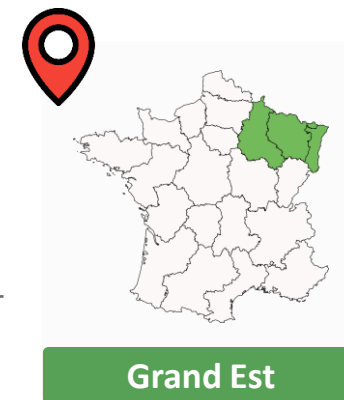
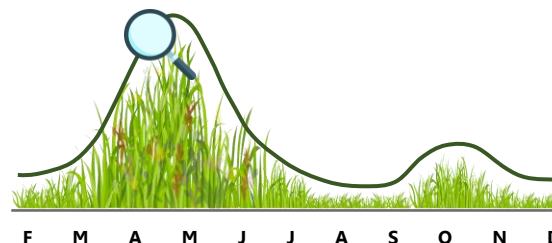
Flash Herbe & Fourrages

# Grand Est

## Une pousse de l'herbe encore en retard

La fin du mois de mars et le début du mois d'avril ont été marqués par des conditions anticycloniques caractérisées par un fort ensoleillement et une quasi-absence de pluie. L'absence de couverture nuageuse a entraîné quelques gelées nocturnes et le vent de Nord-Est a contribué à ressuyer les sols.

Ces conditions météo n'ont pas pour autant été favorables à la pousse de l'herbe, qui affiche toujours un certain retard à cause du manque de chaleur (25 kgMS/ha/jour en moyenne). Les parcelles ont bien ressuyé, voire séché en surface pour certaines et la majorité des animaux est aujourd'hui dehors. Mais le manque de pousse contraint les éleveurs à maintenir une complémentation significative à l'auge. Les éleveurs prévoient de faire les premiers enrubannés à partir de la mi-avril si la météo le permet.



Courbe de pousse de l'herbe en Lorraine



Source : Bulletin #Herbe & Fourrages

# Hauts-de-France

## Une année normale malgré la pluie qui se fait attendre

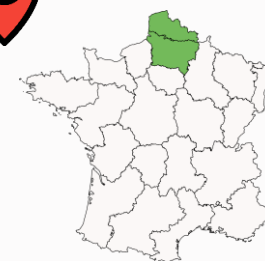
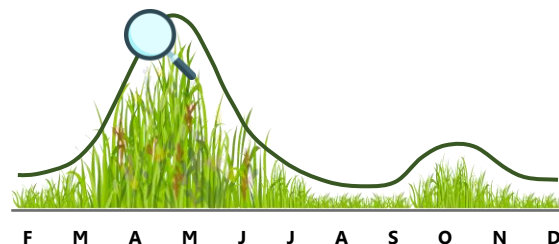
**Depuis la mi-mars, le temps est particulièrement sec. Le soleil s'est bien installé, accompagné d'un vent froid de nord-est et de quelques gelées matinales. Le dessèchement de la surface du sol a amélioré la portance, mais a suscité quelques inquiétudes pour les semis de maïs.**

À la mi-avril, la pousse de l'herbe est globalement conforme à la moyenne des sept dernières années. Toutefois, cette moyenne masque de fortes disparités selon les parcelles : celles encore non exploitées présentent des croissances soutenues, tandis que celles déjà pâturées ou fauchées redémarrent difficilement, freinées par le froid et le manque d'eau. En agriculture biologique, la croissance plafonne également et devrait attendre un retour durable de la chaleur pour vraiment repartir.

Les mises à l'herbe se poursuivent progressivement mais ne sont pas encore généralisées. Plusieurs facteurs l'expliquent : la quantité d'herbe disponible reste insuffisante dans de nombreuses parcelles, certains éleveurs choisissent de finir leurs stocks encore importants de 2024 et les éleveurs allaitants attendent de recevoir les vaccins contre la FCO avant de sortir l'ensemble du troupeau.

Le manque de pluie et la crainte d'un semis de maïs sur sol sec ont accéléré les chantiers d'ensilage des dérobées (ray-grass italien, seigle) dès la deuxième semaine d'avril. Ces fauches ont été réalisées à un stade précoce, la végétation accusant un retard d'environ quinze jours par rapport à 2024 à cause des faibles températures. Les rendements restent modestes, autour de 2 tMS/ha estimées, mais la valeur alimentaire des fourrages récoltés est intéressante.

Les semis de maïs ont débuté, malgré des sols encore un peu frais, et sont quasiment achevés dans le sud de l'Aisne.



Hauts-de-France

### Semis de maïs en cours dans l'Aisne



G. LEBORGNE – Chambre d'agriculture de l'Aisne

# Normandie

## Le manque d'eau limite la pousse, les éleveurs en culotte courte après le déprimage

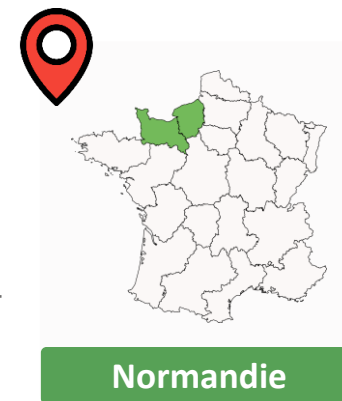
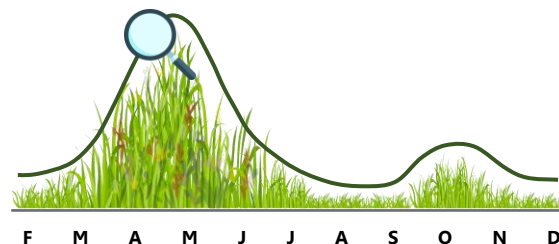
**Le retour de températures plus fraîches à la mi-mars a brusquement freiné la pousse de l'herbe. Les conditions anticycloniques qui ont suivi ont apporté de la lumière et de la douceur en journée, mais les nuits sont restées froides et le vent de nord-est a accentué le dessèchement des sols. Désormais, malgré des températures printanières, c'est le manque de pluie qui limite la croissance de l'herbe.**

La pousse reste timide, avec un net retard : au 10 avril, on estimait une production de 37 kg MS/ha/jour, soit 22 kg de moins que la moyenne observée entre 2010 et 2020. Le seuil des 200 degrés-jours a été atteint avec dix jours de retard, même si cet écart tend à se réduire depuis quelques jours. Les prairies sont riches en trèfle.

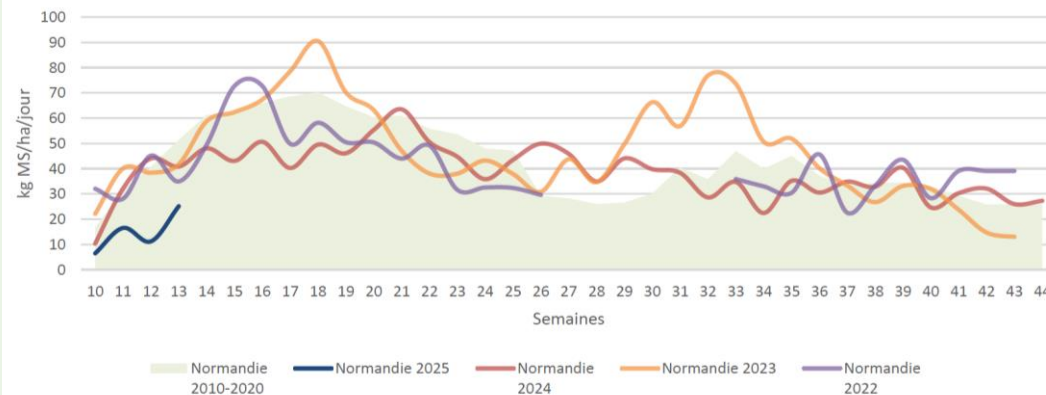
Aujourd'hui, tous les animaux sont à l'extérieur et certains éleveurs terminent leur tour de déprimage. L'absence de pluie et le vent ont amélioré la portance, facilitant le pâturage. L'herbe est de bonne qualité, ce qui s'est traduit par une hausse de la production laitière au pâturage, notamment après un hiver où les stocks de fourrage, récoltés en 2024, étaient d'une qualité moyenne.

Le déprimage s'est révélé efficace, les animaux rasant l'herbe à 3-4 cm de hauteur. Toutefois, les repousses sont lentes en l'absence de pluie, et les hauteurs de couvert peinent à dépasser les 7 cm — bien en dessous des 10 à 12 cm visés en hauteur entrée. Le retour possible de la pluie pourrait permettre de regagner ces précieux centimètres dans les prochains jours.

Les conditions ensoleillées de ces dernières semaines, conjuguées à la perspective de pluies à venir, ont conduit de nombreux éleveurs à semer leur maïs la semaine dernière. Néanmoins, les températures du sol restent encore fraîches, ce qui ralentira la levée.



**Courbe de pousse de l'herbe en Normandie**



Source: Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie

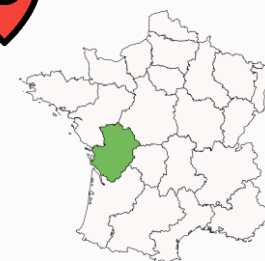
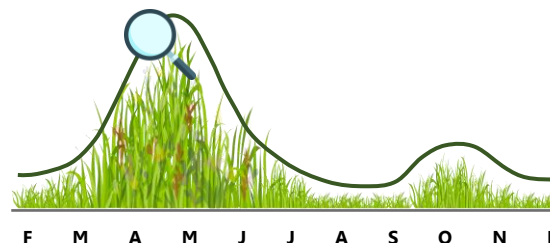
# Poitou-Charentes

## De l'herbe en quantité mais une mise à l'herbe tardive

**Les mois de février et mars ont été un peu moins pluvieux que l'année dernière et la météo des dernières semaines a permis aux parcelles de ressuyer.**

Cependant, les conditions de portance ont retardé la mise à l'herbe qui a démarré début mars pour les systèmes bovins lait en restant seulement quelques heures sur les parcelles portantes, et qui a débuté fin mars pour les élevages bovins viande. En Charente, la mise à l'herbe n'est pas encore terminée mais cela ne devrait plus tarder car la portance des sols est au rendez-vous.

**Les ensilages ont démarré il y a un peu plus de 3 semaines et beaucoup de chantiers d'enrubannage ont été réalisés la semaine passée.** Dans la plaine, les semis de tournesol et de maïs démarrent tout juste. Dans les zones d'élevage, les semis devraient démarrer d'ici une ou deux semaines si la météo reste clémente. En Charente, même si certains ont démarré les ensilages, les enrubannages, et ont sorti les charrues pour le semis de maïs, cela reste une faible proportion d'agriculteurs pour le moment.



Poitou-Charentes



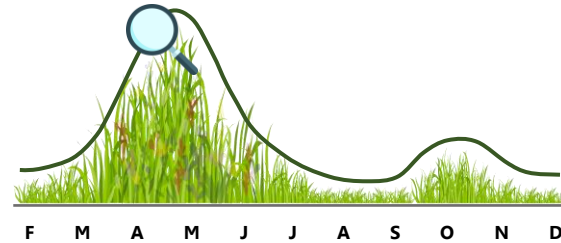
# Limousin

## Des conditions de pâturage idéales

**La météo ensoleillée de ces dernières semaines permet actuellement des conditions de portance idéales.** L'herbe commence à pousser malgré un léger retard en Creuse suite à un week-end très neigeux au mois de mars (+ 20 cm de neige par endroits). Les conditions de portance des sols sont idéales même s'il y a des écarts de températures très importants (+ 20 °C entre le matin et l'après-midi) et une période venteuse (asséchante) inhabituelle en Corrèze.

**Les prairies ont bien reverdi et le démarrage des ray-grass est bien marqué sur les secteurs précoces.**

Il est encore trop tôt pour semer les premiers maïs mais les sols commencent à être préparés pour cela. Les méteils sont très corrects avec une bonne proportion de légumineuses.

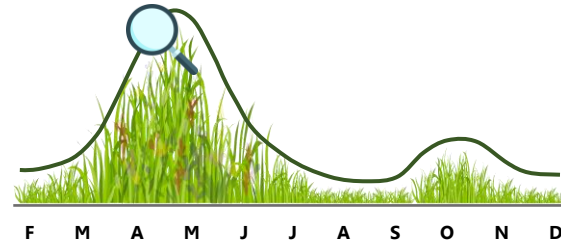


# Aquitaine

## Un retour du froid qui risque de freiner la pousse de l'herbe

Les mois de février et mars sont en déficit de pluies par rapport à une normale historique. Malgré des températures douces en ce début d'année, on observe un décrochage depuis mi-mars et un léger retard (1 à 2 jours) par rapport aux mêmes stades de cumuls de températures en 2024. La mise à l'herbe s'est faite tardivement avec globalement un tour de retard malgré l'atteinte des cumuls de températures, est-ce la faute d'un vent froid persistant ?

Les premiers semis ont débuté fin mars. Ils semblent se dérouler dans de bonnes conditions mais le froid fait son retour cette semaine ainsi que la neige à partir de 1000 m d'altitude, ce qui va probablement freiner la pousse.



Aquitaine

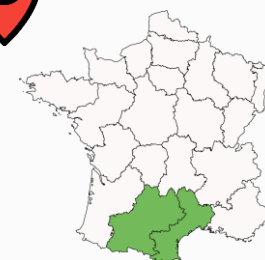
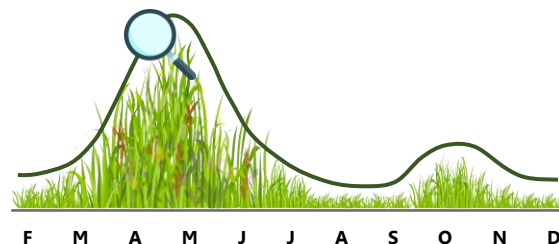
# Occitanie

## Mise à l'herbe en cours

**En ce début de printemps, les disparités sont marquées à l'échelle de la région Occitanie : à l'Ouest (Gers), les précipitations ont été peu nombreuses, quand les zones de montagne (Pyrénées, Montagne noire, Cévennes) ont été largement arrosées en mars.**

Les températures sont remontées ces dernières semaines, la pousse de l'herbe s'accélère. En plaine (par exemple dans le Gers), elle semble ralentir, probablement en raison du manque d'eau début avril et pourrait repartir avec le retour de pluies sur ces territoires ; le stade épiaison arrive, notamment sur les espèces précoces des types A ou B. Le déprimage arrive à sa fin sur les prairies cévenoles, dans les zones basses de l'Aveyron, de la Lozère ou des Pyrénées... En montagne, la mise à l'herbe se poursuit ou se prépare, selon l'altitude, les types de prairies et les conditions de ce début de printemps. L'année reste généralement précoce par rapport aux moyennes, un peu moins que 2024.

En plaine, des fenêtres météo ont permis de commencer les semis et de réaliser des premières coupes vers la semaine du 7 avril, notamment sur des RGI et des parcelles débrayées du circuit de pâturage. Cette année, la présence d'un stock de report dans de nombreuses exploitations permet de viser des récoltes précoces en vue d'obtenir un fourrage de qualité. Le retour de pluies attendu mi-avril va reporter les récoltes qui n'auront pas pu être faites avant, la qualité aura certainement diminué d'ici les prochaines fenêtres. Dans les zones plus tardives, les premières fauches vont s'échelonner avec l'avancée des stades. Par exemple, elles démarrent ou vont bientôt démarrer dans les zones basses des Pyrénées, de l'Aveyron et de la Lozère. Mais le retour des pluies en cette mi-avril risque de les compliquer ou de les reporter.



Occitanie

Au pâturage, à la limite entre l'Aude et l'Ariège



A. MADRID - Idele



# Pays de la Loire

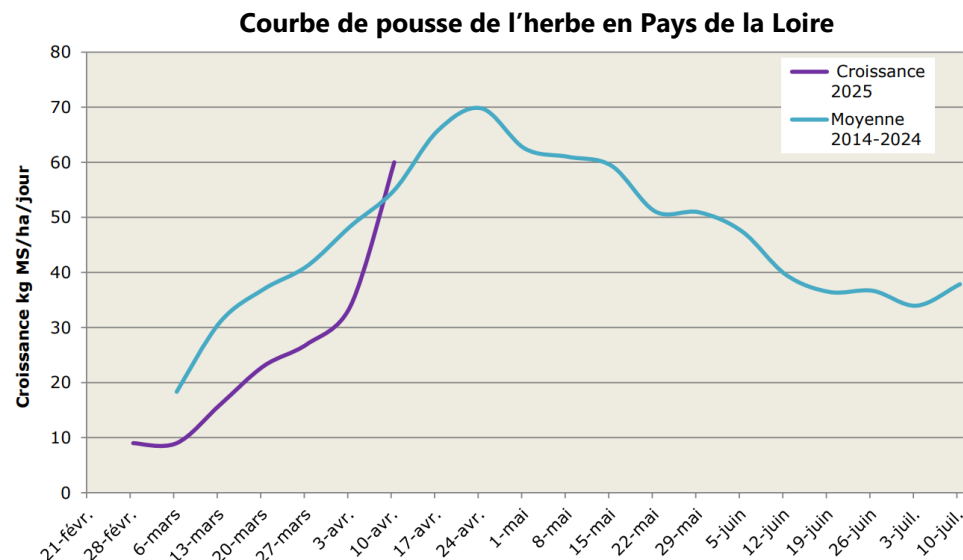
## Un pic de croissance spectaculaire après plusieurs semaines au ralenti

**Depuis début avril, l'absence quasi totale de pluie, combinée à un ensoleillement généreux, des températures printanières et un vent sec de nord-est, a permis un bon ressuyage des parcelles et a enfin relancé la pousse de l'herbe.**

Jusqu'au 10 avril, les niveaux de croissance restaient modestes, incitant les éleveurs à la prudence dans la conduite du déprimage. Certains ont opté pour des stratégies dynamiques, avec des apports d'azote précoces dès février et un pâturage journalier au fil pour stimuler la croissance. D'autres, plus prudents, ont limité la sortie des vaches à quelques heures par jour. Le beau temps installé dès la fin mars a favorisé un pic de pousse spectaculaire atteint mi-avril, tout en améliorant encore la portance des sols. Le nord de la région, plus tardif, reste néanmoins un peu en retrait.

Les chantiers d'ensilage et d'enrubannage ont pu démarrer dès le début du mois, profitant de conditions particulièrement favorables par l'absence de pluie et un fanage accéléré par le vent. Les premiers méteils précoces, notamment ceux contenant du seigle, commencent à être récoltés.

Dans ce contexte, il est globalement recommandé de réaliser des coupes précoces pour sécuriser des fourrages de qualité, utiles pour équilibrer les stocks constitués en 2024.



Source : Bulletin Pousse de l'herbe Pays de la Loire

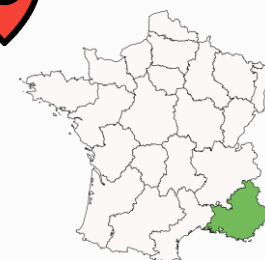
# Provence-Alpes-Côte d'Azur

## Début de printemps nuageux et humide : un retard de la végétation en altitude

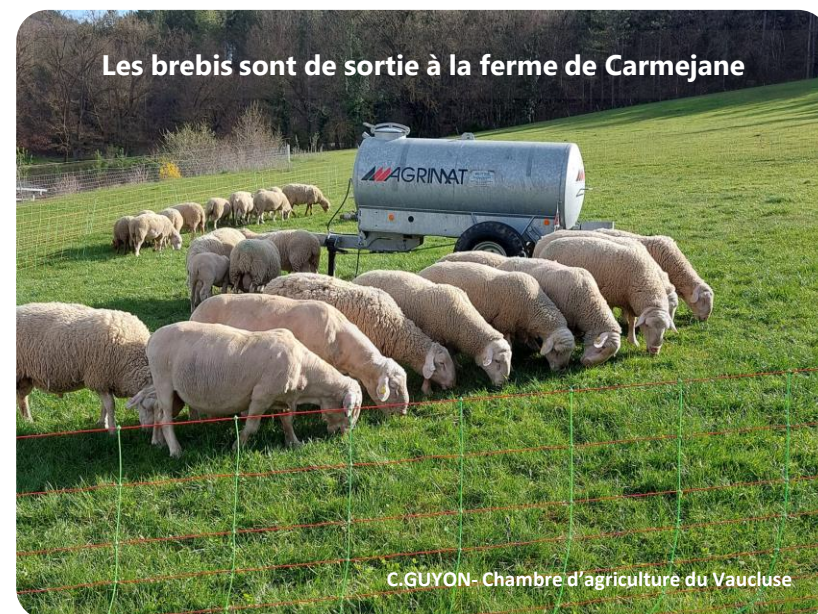
Dans les Alpes-de-Haute-Provence, le printemps s'inscrit dans la continuité d'un hiver particulièrement humide. Bien que les températures aient dépassé les 10°C à la sortie de l'hiver, la saison printanière reste globalement fraîche. Cette tendance se retrouve également dans le Vaucluse, où le début de printemps est caractérisé par un ensoleillement faible, avec un manque notable de soleil, et de l'humidité. Toutefois, malgré ces conditions météorologiques peu clémentes, aucune problématique de gelées tardives n'a été observée à ce jour.

En montagne la mise à l'herbe présente une situation contrastée selon l'altitude. En basse altitude (en dessous de Digne-les-Bains), les animaux ont pu être en partie mis à l'herbe dans de bonnes conditions. En revanche, en zone d'altitude, la mise à l'herbe n'a pas encore débuté. Dans le département du Vaucluse, la situation est différente : les animaux restent au pâturage tout au long de l'année donc il n'y a pas de mise à l'herbe printanière.

En ce début de printemps, les prairies d'altitude accusent un certain retard de développement. Les légumineuses, en particulier, ne sont pas encore prêtes à être fauchées, ce qui témoigne d'une reprise végétative lente, probablement liée aux conditions climatiques humides et fraîches. Néanmoins, la portance des sols reste globalement satisfaisante. En basse altitude, notamment dans le Vaucluse, la croissance de l'herbe est bonne. En altitude, le développement des méteils accuse également un retard, principalement en raison de conditions météorologiques peu favorables, marquées par un manque d'ensoleillement et des températures encore fraîches. À l'inverse, dans le Vaucluse, les conditions d'implantation des méteils ont été globalement bonnes.



Provence-Alpes-  
Côte d'Azur



Les brebis sont de sortie à la ferme de Carmejane

C.GUYON - Chambre d'agriculture du Vaucluse

# Des repères pour la gestion des prairies

# Conseils de saison

- **Déterminer le nombre de jours d'avance** pour décider de débrayer ou non des parcelles pour les premiers chantiers d'ensilage.
- Le calcul se fait en plusieurs étapes :
  1. **Calculer le stock sur pied d'une parcelle**

**Stocks sur pied d'une parcelle (kgMS)**

= (Hauteur d'herbe mesurée (cm) – Hauteur d'herbe prévue en sortie (cm)) x Densité (kgMS / cm / ha) x Surface (ha)

2. **Additionner tous les stocks sur pied à l'échelle du parcellaire**

**Total Stocks sur pied (kgMS)** =  $\sum$  *Stocks sur pied de chaque parcelle*

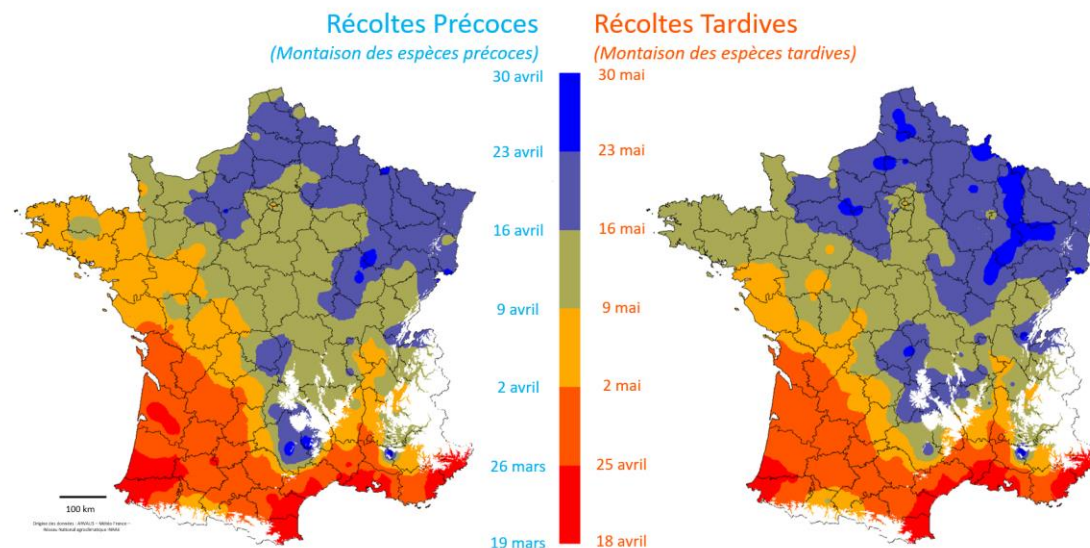
3. **Calculer les jours d'avance**

**Jours d'avance** = Total Stocks sur pied (kgMS) / Besoins journaliers des animaux (kgMS/jour)

→ **Il est possible de débrayer des parcelles dès que vous dépassez les 15 jours d'avance**

# Gestion des récoltes

- Récolter les espèces précoces dès que la portance sera suffisante et que vous aurez **un créneau de 4 jours consécutifs sans pluie**. Les espèces comme les RGI et les seigles approchent de l'épiaison ou y sont déjà.



- Ne pas hésiter à **regrouper les andains 12 à 24 h avant l'ensilage**, afin d'accélérer le séchage et d'homogénéiser le taux de matière sèche au sein de l'andain. Cela accélèrera aussi le débit de chantier. Cette opération peut parfois être interdite à cause des risques de pierre pour l'ensileuse.
- Attention au réglage de l'andaineur, il est source de contamination de terre, ce qui augmente le risque de butyrique au silo. Ce risque sera fortement réduit si le fourrage entré au silo est au-dessus de 30 % de MS.
- Ne pas faucher trop au ras du sol (7-8 cm voir 8-10 cm en méteil)**, afin de favoriser l'aération sous l'andain, limiter la reprise d'humidité par le sol, et faciliter la reprise du fourrage sans contamination par de la terre.

# Les fiches du mois prochain



**Prairies Demain** Réseau Mixte Technologique  
Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 19

## Les jours d'avance : un critère pertinent pour piloter le pâturage

*Vais-je manquer d'herbe ou au contraire être débordé ? Le critère « jours d'avance » permet de répondre à ces questions en traduisant le stock d'herbe sur pied en jours de pâturage*



**Prairies Demain** Réseau Mixte Technologique  
Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 30

## Associer pâture et fauche

*L'alternance de la fauche et du pâturage est un bon moyen de préserver la flore et de gérer au mieux la pousse de l'herbe.*



**Prairies Demain** Réseau Mixte Technologique  
Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 01

## Valeur de l'herbe pâturée

*Toute l'année, l'herbe feuillue est un des meilleurs fourrages disponibles sur la ferme. Un menu complet et équilibré !*



# Les vidéos du mois prochain



*[Salon de l'herbe] Comment conserver un maximum de protéines à la fension ?*

Réussir, 2022

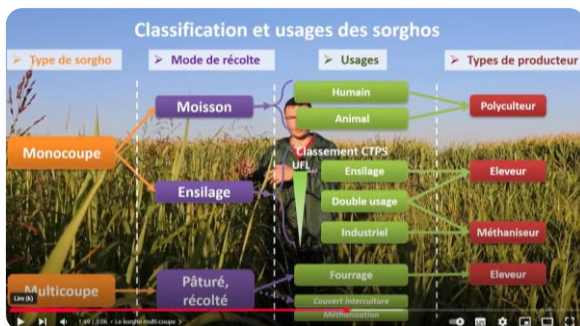
[https://youtu.be/zWXh17UIFE?si=uJrO4mPgdJp1X\\_LQ](https://youtu.be/zWXh17UIFE?si=uJrO4mPgdJp1X_LQ)



*Une récolte efficace de l'herbe*

FRCuma Ouest, 2023

<https://youtu.be/QmrjZdQZsds?si=l9cqi1aSxiG1lo9Q>



*Comprendre la classification des différents types de sorghos en trois minutes*

Arvalis, 2021

<https://youtu.be/oeAm7L537ME?si=zL5RPPAG9RjmxCP>

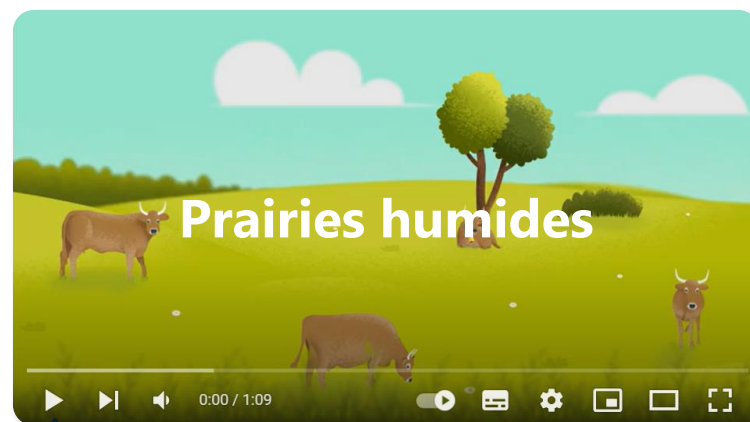
- 
- À partager sans modération pour faire découvrir
- les multiples services rendus par les prairies !



<https://www.youtube.com/watch?v=6QPDFpBuOUE>



<https://www.youtube.com/watch?v=F9GdrhFmTRM>



<https://www.youtube.com/watch?v=MxLgb7-rMgo>



- Toutes les vidéos témoignages d'éleveurs de votre région sur le site du RMT AvenirS Prairies

# PAROLES D'ÉLEVEURS

CHANGEMENT DE SYSTÈME VERS PLUS D'HERBE ET PRATIQUES DE GESTION DE L'HERBE



Réseau Mixte Technologique



<https://afpf-asso.fr/videotheque-rmt-avenir-prairies>

## Note réalisée dans le cadre du RMT AvenirS Prairies, avec l'appui financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire



**Rédaction et coordination** : Soline Schetelat, Aurélie Madrid, Marianne d'Azemar, Emeline Rébert, Charlotte Dehays (Idele), Elise Cazeaux (Chambre régionale d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine), Silvère Gelineau (Arvalis)

Avec les remontées terrain des réseaux Chambres d'agriculture et Eliance :

- **Auvergne Rhône-Alpes** : Stéphanie Lachavanne (Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc), Jean-Pierre Manteaux (Chambres d'agriculture de la Drôme et de l'Isère) et les bulletins fourrages départementaux
- **Bourgogne Franche-Comté** : Marion Pena (Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire), Ophélie Collard (Alysé), gazette Herb'Hebdo, Jean-Marie Curtil (Chambre interdépartementale d'agriculture du Doubs), Corentin Mussier (Chambre d'agriculture de Haute-Sône), Herbe Hebdo 71 et Groupe Herbe Franche-Comté
- **Bretagne** : Observatoire des Fourrages
- **Centre Val de Loire** : Programme Herbe & Fourrages Centre-Val de Loire
- **Grand Est** : Natacha Kozak (Chambre d'agriculture du Grand Est) et bulletin régional #Herbe & Fourrages
- **Hauts-de-France** : Gaëtan Leborgne (Chambre d'agriculture de l'Aisne) et les Herbophyles
- **Normandie** : Maddalena Moretti (Littoral Normand) et Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie
- **Nouvelle-Aquitaine** : Anne-Laure Lemaître (Chambre interdépartementale d'agriculture 17-79), Alexis Désarménien (Chambre d'agriculture de la Creuse), Marie-Claude Mareaux (Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques), Marie Escure (Chambre d'agriculture de la Charente), Stéphane Martignac (Chambre d'agriculture de la Corrèze) et bulletins fourrages départementaux et des ex-régions
- **Occitanie** : les conseillers du Groupe Métier Fourrages et Prairies et les bulletins fourrages départementaux
- **Pays de la Loire** : bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire
- **Provence-Alpes-Côte d'Azur** : Claire Guyon (Chambre d'agriculture du Vaucluse) et Marie Breissand (Chambre d'agriculture des Alpes de Haute-Provence)